

**DYNAMIQUES DE DÉVELOPPEMENT TERRITORIAL DE MRC AU QUÉBEC ET
CONTRIBUTION DU PRIVÉ**

Action concertée sur les communautés rurales
FQRSC, 2004-2006

Présenté au
Fonds québécois de recherche sur la société et la culture et à ses partenaires

Par
Christiane Gagnon, UQAC, chercheur principal
Serge Gagnon, UQO, chercheur collaborateur
Luc-Normand Tellier, UQAM, chercheur collaborateur

Avec la collaboration de
Raymond Beaudry et
Marie-Claude Verschelden

23 Mai 2006



Résumé exécutif

L'objectif principal du projet intitulé « Dynamiques de développement territorial de MRC au Québec et contribution du privé : études de cas comparatives » est d'identifier les facteurs influençant la dynamique territoriale des MRC afin de mieux comprendre les contraintes et les conditions de succès du développement des communautés rurales. Cet objectif ambitieux est poursuivi en mettant à contribution trois approches de recherche (annexe 1) et en comparant quatre MRC, dont deux, soit les MRC de Drummond et celle de Memphrémagog, sont désignées, eu regard aux indicateurs traditionnels de développement, comme des « MRC performantes » (fort développement) et deux autres, soit les MRC de Papineau et du Fjord-du-Saguenay, comme des « MRC problématiques » (fort potentiel¹). Le contexte du passage au libre-échange canado-américain en 1988, puis à celui de l'ALÉNA en 1994 devenait un marqueur temporel afin de mesurer les modifications survenues avant et après 1991, année de recensement statistique.

Une première vision de la dynamique territoriale peut se résumer par les 6 énoncés généraux suivants:

- 1- à l'échelle de la grande région du Saint-Laurent et même de l'Amérique du Nord, des tendances lourdes existent qui favorisent de plus en plus le sud-ouest au dépens du nord-est ;
- 2- ces tendances semblent s'accroître dans la grande région du Saint-Laurent à la faveur de l'instauration du libre-échange canado-américain puis de celui nord-américain avec l'ALÉNA ;
- 3- cela dit, même dans les régions du nord-est, des zones peuvent connaître et connaissent une bonne croissance, tout comme, dans les régions du sud-ouest, des zones peuvent connaître et connaissent une faible croissance ;
- 4- chaque région a une combinaison économique, sociale et environnementale particulière ; certaines composantes sont favorables au développement territorial et d'autres, défavorables ;
- 5- cependant, certaines zones ayant une structure industrielle défavorable ont tout de même une bonne performance grâce à leur dynamisme local exceptionnel, alors que d'autres zones ayant une structure industrielle favorable peuvent avoir une croissance décevante à cause de leur dynamisme local plus faible ;

¹ Selon la terminologie de la Direction du développement rural de Québec.

- 6- malgré le déterminisme qu'entraîne l'analyse d'économie spatiale, la prise en compte du dynamisme endogène, comme facteur de différenciation du développement territorial, montre que la combinatoire sociale, environnementale et économique, animée en grande partie par les acteurs et des objectifs de qualité de vie, peut contrebalancer les effets de localisation..

Ces énoncés et les résultats de notre recherche nous conduisent à identifier **cinq facteurs stratégiques** qui influencent la dynamique du développement territorial des Municipalités régionales de comtés (MRC).

1. Le premier de ces facteurs est la **localisation**. Toutes les MRC n'ont pas une localisation aussi favorable, tant au sein du territoire dominé par l'agglomération la plus rapprochée qu'au sein du continent nord-américain. Ainsi, la MRC de Papineau est sans doute relativement trop éloignée d'Ottawa pour tirer le maximum de bénéfice de la proximité de cette agglomération en plein essor. Autre exemple, la MRC du Fjord-du-Saguenay souffre sans doute de sa localisation excentrique en Amérique du Nord. Par contre, la MRC de Memphrémagog tire avantage de la proximité de Sherbrooke et des États-Unis, tandis que la MRC de Drummond met à profit ses liens autoroutiers avec Montréal et Québec par la 20 et avec Sherbrooke et les États-Unis par la 55.

2. Le second facteur stratégique tient à l'**intégration régionale**. Une MRC a plus de chance d'être performante si la région à laquelle elle appartient est saine, équilibrée et bien intégrée. Les relations rurales/urbaines jouent ici un rôle de premier plan. Le cas de la MRC de Papineau est particulièrement éloquent à cet égard. En effet, il nous est apparu que cette MRC avait un déficit d'intégration à la grande région dominée par Ottawa et même à la région québécoise de l'Outaouais, qui est, elle-même, plus ou moins bien intégrée à la région ontarienne d'Ottawa. Ce déficit pourrait être responsable d'une partie importante du déficit territorial de cette MRC.

3. Le troisième facteur stratégique d'importance consiste dans la **maîtrise locale de l'économie**. Il est loin d'être indifférent pour une région que ses principaux acteurs économiques et que ses principaux preneurs de décisions soient ou non de la région. L'autarcie régionale n'est sûrement pas un idéal à atteindre; cependant, une dépendance totale de décideurs de l'extérieur de la région est tout aussi risquée. Selon nous, les problèmes vécus par la MRC du Fjord-du-Saguenay, au cours des quinze dernières années, auraient pu être grandement atténués si la région avait bénéficié des

leviers nécessaires à une plus grande maîtrise de son économie. À l'inverse, la bonne performance de la MRC de Drummond, malgré une structure industrielle relativement peu favorable, semble s'expliquer notamment par le contrôle exercé par les acteurs locaux sur l'économie locale.

4. Un quatrième facteur stratégique est lié au **dynamisme endogène en matière de valorisation du patrimoine, de l'environnement et du capital social**. Le développement territorial est possible même dans des conditions difficiles du point de vue de la localisation, de l'intégration régionale ou de la maîtrise de l'économie locale. Il est possible si les acteurs territoriaux font preuve de dynamisme, de bonne gouvernance, de fierté et de vision à long terme. L'étude du cas de la MRC de Papineau nous semble une illustration de ce dynamisme endogène. Cette MRC ne baisse pas les bras malgré des résultats décevants observés au cours des dernières décennies. Sa volonté de se prendre en mains et de relever le défi fait naître tous les espoirs. Le développement territorial durable est possible, et peut-être a fortiori, dans les zones les moins favorisées par l'évolution du schéma général des localisations, car il offre justement une alternative au mode de développement économique dominant.

5. Les liens entre les milieux ruraux et urbains d'une MRC influencent le succès qu'elle connaîtra. La nature positive de ces liens favorisera une plus grande solidarité, voire concertation territoriale. Les territoires ruraux à proximité des centres urbains et leurs périphéries bénéficient d'une croissance plus soutenue.

Le rapport est structuré selon les hypothèses développés dans le devis (annexe 7) et les trois grands types de facteurs traversant la dynamique territoriale des MRC: économiques (chapitre 1), sociaux et environnementaux (chapitre 2) et les rapports ruraux/urbains (chapitre 3). Une conclusion et des recommandations suivent. La contribution du privé au dynamisme du développement territorial est influencée par l'ensemble de ces facteurs tout comme elle les influence. La présente analyse, basée sur un nombre restreint de MRC (sauf pour l'analyse topodynamique), n'a pas permis de lever le voile sur tous les facteurs agissant dans une dynamique territoriale ainsi que de les approfondir. Toutefois, elle a le mérite de mettre en perspective une vision globale, intégrant les caractères complexe et construit (jamais acquis) de la fabrication des territoires, d'identifier des conditions porteuses de développement pour les

communautés locales et rurales, celles-ci ne se limitant pas à la croissance économique mais à la vitalité du capital social et la viabilité du capital environnemental.